





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

TRAICTE' DE
LA NATURE DE L'OEVE
des Philosophes.

*Composé par Bernard , Comte de Tre-
ues , Allemand.*



A PARIS,

M. DC. LIX.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

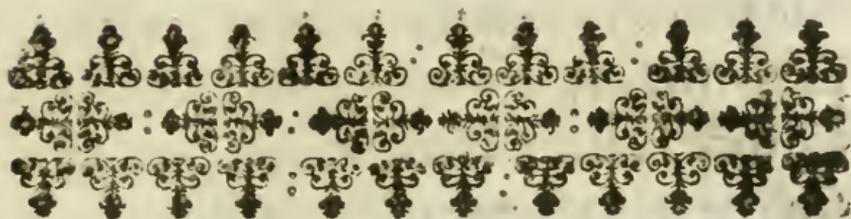
PHYSICS DEPARTMENT

PHYSICS 311



1950

1951



DE LA NATURE DE L'OEUF.

*Epistre certaine de Bernard Allemand
touchant l'Oeuf des Phi-
losophes.*



MONSIEUR, avec corré-
ction, il me semble que
vous desirez touchant
ces choses autrement que
la diffinition des choses naturelles n'a
esté laissée, lors que vous dictés que
la matiere de Iean le Noir ne peut
paruenir à effect, & par consequent le
Soulfre, selon que vous l'avez practi-
qué, Monsieur, vous n'avez pas en-
tendu la qualité de ce Soulfre, sui-

7 DE LA NATURE.

uant l'essence de sa matiere & alteration, mesme la matiere perfectiue du susdict Iean le Noir se doit mener à fin, ce qui est par preparations naturelles, mais vous proposez beaucoup de choses qui ne seruent de rien à la proposition, mais comme indigne & confus n'avez pas compris la possibilité de nature, le son des mots vous a trompé: car il falloit premierement discerner avec prudence ce qui doit estre fait le premier, & pourquoy, & quand, pour ce que le premier qui est le dernier en resolution, est le premier en l'imposition, car par cecy il faut que parueniez à la cognoissance du Soleil & de l'Elixir; c'est assauoir en reduisant cecy en ses premiers principes & Elemens desquels il est fait: vous deuez donc diuiser le composé iusqu'aux incomposez, mais il faut pre-

mierement auoir la cognoissance du composé, puis que vous le reduisez en parties mises en ordre iusqu'à ce que parueniez à ses principes, & c'est la cognoissance resolutiue, & doctrine appellée compositiue, c'est à sçauoir qui conioinct ce qu'elle a diuisé commençant par la premiere matiere & par les principes & Elemens, & se trouuent aux composez mais la doctrine resolutiue commence par les composez & sont simples & és principes & Elemens qui sont appellez la premiere matiere, de laquelle se fait l'Elixir qui transmüe les corps. Comment donc croyez vous introduire la forme de l'Elixir complet en la matiere qui à cecy est moins disposée, veu que l'Elixir a deu pouuoir estre faict des choses homogenées & vniformes en substance, côme du pur Mercure, auquel toute la substance du

corps fixe demeure resoulte & faite volatile sans aucune separation. Or l'intention des Philosophes est & a tousiours esté & sera, de faire du corps l'esprit, c'est à sçauoir du pur Mercure, qui est appellé philosophic, car il est faict par procedure de Philosophie, contenant en soy double nature: Or puis qu'il faut composer la Pierre de deux substances & de volatile & fixe: il est necessaire premierement de faire ou tirer de l'vniõ de ces deux leur Mercure, deuant que faire l'Elixir complet, & cecy est leur Mercure, qui cause perfection, & auquel tout le magistere consiste, & ont entendu cestuy-cy disant, que si tu peux par le seul Mercure acheuer ton ouurage, tu seras vn tres-habile indigateur de l'Art, ce qui se faict par la passion laquelle il doit soustenir, estant occulte & ho-

mogene avec son corps , & c'est ce
 Mercure qu'ils ordonnoient d'essire
 premierement , & mesmes autant des
 corps & du Mercure non qu'il soit
 Mercure en toute sa nature , comme
 on entend vulgairement , ny en tou-
 te sa substance , pource qu'il a desia
 perdu toutes ses feces terrestres &
 adustibles avec beaucoup de dissipa-
 tion de sa fugitiue aquosité , & de-
 meure pure substance par moitié v-
 nie & conioincte avec la substance
 fixe : car en l'œuure , avant que pou-
 uoir faire la vraye medecine trans-
 mutatiue des pierres , il est necessaire
 de sublimer le tout , non seulement la
 partie volatile , mais aussi la fixe , lors
 le tout estant conuertiy en esprit , les
 Philosophes ont dit que c'estoit l'eau
 de volatillité , car avant ceste consi-
 deration parlaquelle toute la matie-
 re se conuertit en fumée , ont appellé

toute ceste pierre eau, comme atteste Socrates, disant en la Tourbe, Si vous ne reduisez le tout en eau, vous ne paruiendrez pas à l'ouurage, car il faut que le corps soit occupé par la flamme du feu, afin qu'il soit destruiet & faict debile avec l'eau en laquelle il est, & Confolies dict, Sçachez ô Inuestigateurs de cet Art, que tout corps est dissoult avec l'esprit, auquel il est meslé, & avec lequel sans doute il est faict spirituel. Or quand cet esprit se sublime, il est appellé eau, comme il a predit, laquelle eau se laue elle mesme & se nettoye: d'autant que toute la substance est tres subtile, comme il a esté predict, monte en laissant ce qui la corrompoit: car Mer-
 cure se putrifie en l'œuure, par laquelle le corps se conuertit en esprit, non seulement de ses sulphuritez, mais aussi de toutes terrestritez, & des

*+ il y a faulte d'impression selon les appa-
 rēns il faut [un] lieu de putrification
 plus hault - il faut estant au lieu de c'est*

grosses & subtiles parties aqueuses, venans de viscosité, attachées par forte mixtion, & se faict le Mercure des Philosophes, duquel parle Geber. La consideration de la chose perfective est la pure substance du Mercure, d'autant qu'en l'eslevation l'un & l'autre monte en façon de fumée par precedente fusion, & pource qu'auissi alors il se fond, & se coagule par le froid, & se desnue de superfluité, il se laue & imbibe de son eau, c'est assçavoir par l'esprit preparé qui est venu du mesme germe, & c'est la Philosophique dissolution qui se faict avec le feu dissolvant, preparé premierement comme il est requis, fait & vigoré, ce qu'atteste le Philosophes Mirandus, disant, il faut que le corps soit liquefié avec son dissolvant, afin de l'alterer de sa nature corporelle, jusqu'à ce que par la dissolution de-

structiue, le corps soit fait spirituel & subtil. Or pource que ce Mercure à en soy nature fixatiue qui luy est conioincte, comme aussi à cause de sa double nature, les Philosophes l'ont appellé eauë permanente & perseuerante au feu, car la partie volatile n'est pas sans son corps, avec lequel elle est dissolublement meslée & tous deux sont inseparablement faits vn, lequel naturellement ou de sa nature n'est pas permanent, au feu, à cause qu'il ne se fait pas fier au Mercure sublimé, ny aussi dissout, veu que le tout est fugitif, mais au calciné apres la dissolution, comme dit l'exposeur en la Lumiere des lumieres, estant sublimé, il est fugitif du feu, & blanc de sa nature mais lors que par son coagulatif il est coagulé & calciné, il est fixe & retenu, & ce coagulatif est le

corps qui est caché au Mercure des Philosophes : quand il vient à naistre, ce Mercure est appellé laict, pource qu'il se fixe & coagule par son corps caché, & est faict vn avec le Mercure, & vn en substance, & ainsi se coagule luy mesme & non pas vn autre, & se cognoist de la cire fonduë, pource qu'en la commixtion ils sont entierement faits vn sans separation, pour durer eternellement : & l'vn, & l'autre en la mesme substance acheuer le reste, & que ce qui est mis au feu passe de nature en nature, iusqu'à ce qu'au mesme vaisseau en forme de matiere, il soit conuertý en vraye medecine, & cette est la dernière disposition, laquelle ressemble beaucoup à la generation humaine. Or vostre matiere n'est encore paruenüë à cette proprieté par laquelle elle puisse estre appellée

Oeuf philosophic, & par laquelle disposition elle puisse en dernier ressort estre transformée en Elixir complet, comme l'œuf en poulet, pource que toute vostre matiere n'est pas entierement amenée en esprit rond, circulé par circulation deueë, mais c'est vn corps de foy fixe, ne fuyant point, & vn esprit fugitif seulement par foy sans le fixe, desquels il apparoit que cecy n'est pas vn Oeuf, puis que l'vn rejette le reste. Puis donc que la generation du grand Elixir se faict vaporablement & permixionnement en l'air, comment croyez-vous paruenir à la fin des ennemis trop esloignez en nature, car iamais le corps, lors qu'il permet que l'esprit se separe sans sa nature, ny l'esprit lors qu'il monte sans sa siccité, ne peuvent se conuertir en Elixirs, pource que vaporablement il ne se peu-

uent pas mesler les vns avec les autres la cause pour laquelle les Philosophes ont appellé leur Mercure Oeuf, est aussi cette-cy, pource que tout ainsi que l'œuf est vne chose ronde circulaire, contenant en soy deux natures en vne substance, le blanc & le iaulne, & tire de soy mesme vne autre chose qui a ame, & vie & generation, c'est à sçauoir lors qu'il en sort vn poulet, ainsi aussi icy le Mercure contient en soy deux choses d'vne nature, corps & esprit, & tire de soy l'ame & la vie lors que le tout est spirituel, d'où apres se faict la generation du vray Elixir, ce qui a faict dire à Mirandus, cet Oeuf tire de soy la vie qu'il a, puis apres l'ame & generation. Et a dit Platon, en l'œuf des Philosophes il y a des choses qui estās entiegement meslées & putrides se conuertissent en esprit, car il est vis

& non mort , c'est donc cet Œuf qui estant mis au feu par seule decoction, sans qu'on y touche des mains , faict vn poulet par vne seule disposition , qui s'acheue soy-mesme, & se confirme , & cecy est de la nature hermaphrodite , pource qu'il est comme masse & femelle , & de complexion hermaphrodite , comme le Philosophe le confirme disant aussi , ainsi la semence de la plante est semblable à l'impregnation , qui est vn meslange du masse & femelle , & tout ainsi qu'en l'œuf il y a vne force pour engendrer vn poulet , & semblablement sa ⁺matiere qui luy est necessaire iusqu'a ce qu'il sorte d'iceluy ; ainsi au nostre , & tout ainsi que la femelle met vn œuf en vne heure , & la semence de la plante , ainsi aussi nous nostre œuf , afin qu'ils'en engendrent vn Elixir , d'où il est aisé à voir qu'un

Elixir ne se peut pas engendrer sinon des choses qui ont en elles la complexion Hermaphrodite , comme il se voit en l'Oeuf susdit. Or Albertus essaye de confirmer la complexion de cet Oeuf, au troisieme des mineraux disant ainsi au chapitre du Soulfre, il faut bien que le chaud & le sec soient conioincts à l'humide & froid en vne mesme complexion , & cette complexion est Hermaphrodite , comme il se voit és plantes , ie vous escry la determination de cet Oeuf avec la declaration , de peur que ne faillez en la proche matiere de laquelle il se doit faire vn parfait Elixir , comme vn certain de Carcassonne se faisant appeller Maistre Tolquet , assura à Leotard qu'il auoit veu vostre matiere en vn certain vaisseau en forme de Mercure meslé avec le corps , & estant comme à demy congelé , la-

quelle il dit, comme par vitupere; n'estre pas vn Oeuf, combien qu'il die la verité que vous vous estes fouruoyé, mais iceluy vous redarguant en verité, opine sans cognoissance de cause, sauf toutesfois sa reuerence, & ceux qui le suyuront. I'ay cogneu de son intention, & par sa sublimation, & eau laquelle il croit en tirer, & laquelle il assure avec beaucoup d'ignorance que c'est le vinaigre Philosophic: mais en verité, puisque la nature & toute son esperance luy contredisent, ses paroles ne contiennent aucune verité, mais esloigné & aliené il est de la Philosophie par superfluës fantaisies, ne considerant pas les formes de cette transmutation, ny les Elemens, ny ce qui est real, mais ce qui est fantastique, ny ne considerant pas aussi que les mesmes formes peuvent auoir leur estre transmutatif de
la ma-

la matiere Philosophique & de ceux qui sont en la matiere Philosophale, & non des estrangeres, comme doit considerer le real Philosophe, que ce qui est en la matiere y est seulement de sa nature, & est real: semblablement il doit considerer le mouvement comme l'efficient selon qu'il esmeut la matiere, & la forme selon l'estre qui est en la matiere, & aussi la fin selon ce qui est la borne du mouvement, selon que la matiere l'esmeut, & semblablement la matiere mesme autant qu'elle peut estre la matiere de la forme Philosophique, & selon ce qui est le subject de la forme, & selon l'estre que la forme a en la matiere; & ainsi se cognoist la façon de faire des hommes philosophans, mais Tolquetus n'estoit pas de telle consideration, ne changeant pas de complexion, com-

bien que la correction fraternelle soit vn œuure de misericorde corporelle, pource que par la corporelle, l'homme gaigne la misericorde du corps; mais la spirituelle gaigne la vie de l'ame, toutesfois quand elle ne sert pas aux obstinez, ceux qui resistent à telle correction, ils se font demons, ne connoillans pas la defectuosité ou la faute, parquoy faut laisser telles gens comme publicains, suivant la sentence de nostre Sauueur. Math. 18. ceux qui tombent par ignorance sont moins esloignez de la verité que Monsieur Turquet, encor que vous ignoriez les termes de l'art, & la forme de la matiere proche à la generation des Elixirs, ou de la medecine, toutesfois vous auez la matiere congrüe à celle là, & l'ordre congru, si vous entendez bien la forme des preparations, lesquelles ie

vous ay baillé suffisamment avec ses qualitez & causes necessaires, & cōme elles se font, & pource que la propriété de l'œuvre par laquelle la nature est conduite & tirée à perfection, est dedans sa matiere par le propre mouuement de la nature mesme, resiouyssez vous, pource que vous la pourrez trouuer non par doctrine, mais par la propre indignation de la mesme nature du mouuement determiné, c'est pourquoy il faut considerer le mouuement selon que la matiere se meut en la forme de relation vous pouuez reigler la matiere par vn mouuement naturel, pource qu'un tel mouuement estant propre & determiné, tend tousiours introduisant en la matiere propre l'espece propre, d'ou necessairement s'ensuit multiplication par semblable espece en la mesme matiere. Or

puis que vertu de l'Elixir s'engendre formatiuelement de la proprieté de la matiere, ou bien combatuë par l'humide vinctueux, ou bien de la matiere humide par siccité terrestre, ce qui est vne meisme chose, vous deuez remarquer qu'une telle passion ou combat procedé la transmutation de la substance en forme d'Elixir complet ce qu'est à dire, que le sec & humide endurés premierement ensemble, pource que tous deux ensemblement paruiennent à vn qui est homogene & generatif naturel, sans qu'a iamais ils se separent, comme vous pouuez voir par la nature & complexion cy dessus declaré. Or l'œuf n'est autre chose en sa grande quantité qu'un humide aqueus, endurent & souffrant sous le sec terrestre, ainsi aussi l'Elixir parfait n'est autre chose que Mercure, qui a endure

vne tres-grande chaleur & siccité complexionnelle, dont le Mercure qui a ainsi souffert sera la proche matiere de l'Elixir, par l'experience duquel on trouue que ce ne l'est pas s'il ne se liquefie & dissout par forte ignition: & estant ainsi vny il se coagule au froid en pierre fusible metalique, il apert donc que le Mercure est la proche matiere de l'Elixir par la passió qu'il reçoit du sec terrestre aduste, pour plus ample declaration respondant à vos vers, que vostre desir soit de connoistre que le penultiesme terme de l'œuure, en entendent generalement en tous les degrez auxquels nous essayerons de paruenir, est la pureté de la matiere & rectitude parfaite, par lesquels toutesfois a sçauoir par pureté & rectitude nostre œuf est parfaict pource qu'alors la simple nature se resiouit & s'acheue

en la simple nature pure en homogénéité & proportion des Elemens. Or la cause qui faict opiner quelqu'vns que la composition de c'est œuf est impossible, a esté ou la tres forte construction du corps, ou la difficile resolution, car ce qui difficilement se construict, se dissout difficilement, mais s'ils sçauoient la composition naturelle ils sçauoient aussi la resolution, & que la construction artificielle se peut faire, mais par vn cours naturel: Parquoy puisqu'ils l'ignorent ils doiuent condamner leurs operations induës par lesquelles ils veulent paruenir par corruption & generation à autre chose, tels ont essayé que le corps est de tres forte composition, mais ils ne sçauent pas encor combien il est fort, pource que s'ils estoient paruenus à ce terme, ils sçauoient comme l'œuf est

faict de la corruption du corps, qui est la cause pour laquelle tels n'ont pas bien cogneu les fondemens de nature, reiettant le superflu, & accroissant ce qui est diminué, & non-seulement la superfluité mesme & la diminution qui est cachée & qui se voit, & par consequent la nature mesme qui est la racine & essence parfaicte, ny la commodité de l'œuvre, la propriété de laquelle est de cacher ce qui le manifeste, & de manifester ce qui est occulte, ce qu'ils pourront cognoistre en mortifiant & viuisant, desquelles choses on voit tant la corruption & infection des metaux, que semblablement la droicte composition de nostre oeuf, parquoy nottez que lors que les Philosophes disent qu'il n'y a rien de superflu en cet oeuf, ils entendent qu'il n'y faut point manier & oster des

mains, mais qu'il faut laisser faire à la seule decoction de sa pallification, il apparoit en la decoction de l'œuf quand il retourne dur, ou bien en son inueteration, ce qu'il faut bien noter, & lors qu'ils disent puis apres qu'en l'œuf susdit il n'y a point de diminution, ils demonstrent par cela qu'il n'y faut rien adiouster, veu qu'il cōtient tout ce qui est requis pour nostre magistere, donc ceste pierre est vn œuf parfaict de deux substances d'vne nature, qui est faict à sçauoir de corps & d'esprit en vnitè d'essence ou de nature, & en ceste coniecton de resurrection le corps est fait esprit comme l'esprit mesme, & sont faicts comme vn, comme eau meslée avec eau ne pouuant à iamais estre separée, n'y ayant aucune diuersité en eux à sçauoir de trois, qui sont es-

prit, ame & corps, sans aucune separation, ce qui se voit voirement en l'vnité de la Trinité, en Dieu le Pere, & le Fils, & le S. Esprit, qui sont vn en Dieu mesme, avec distinction sans diuersité en substance, desquelles paroles nous pouuons conuaincre directement que les Philosophes anciens qui ont eu cette partie, ont esté deuins par cet art diuin de l'Apparition de Dieu en humaine nature ou chair, à scauoir Christ, & son vnité avec Dieu par l'abondance du S. Esprit, combien que fort indistinctement & confusement ils ont cogneu cecy, desquels ie suis d'aduis qu'on remarque la verité & les figures des choses, ce que tous ceux ont esté vrays artistes de cet art diuin & glorieux ont peu mettre en Dieu la Trinité & vnité, routesfois en la Trinité avec dictinction, mais sans di-

uersité en luy, mais en cette Pierre est assignée Trinité en vnité, & au contraire avec distinction sans diuersité. Je ne voy pas qu'il y ait, pour celuy qui regardera de pres & qui scaura vn exemple en tout le monde plus semblable que cestuy-cy, pour l'assignation de la Trinité en Dieu. Or icy se rapporte ce qui est en S. Augustin au premier de la Trinité & de l'ame, c'est à sçauoir qu'il y a en l'ame, ces trois, qui neantmoins sont vn, à sçauoir memoire, intelligence, & dilection ou volonté, qui est la plus belle & veritable, mais que par aduanture quelque contradiction, mais non pas en cest endroit, ie croy fermement que si quelque infidelle sçauoit bien cet Art, il seroit apres necessairement fidelle en la Trinité de Dieu & mettroit sa fiance en nostre Seigneur Iesus Christ fils

de Dieu, que s'il ne faict cecy ie croy que cela ne vient que d'une crainte qu'il a en soy de sa secte, & en la loy premiere donnée par d'autres, qu'il ne soit point puny de semblable façon, pource qu'il voit la Trinité en Dieu, par ceste pierre tres occulte & tres precieuse, comme ont veu Hermes, Platon & les autres anciens Philosophes, il ne se trouue donc point de comparaison semblable, & n'y a inquisition ny subtilité, ny vtilité, ny tresor semblable à cestuy-cy, veu que l'ame de celuy qui sçait ces choses, & son corps sont faits libres en ce monde, attendans la beatitude du siecle futur, pouuans bonnes œuures estre transportées à Dieu apres sa mort, & estre conioinct de rechef à son createur au dernier iour, & estre avec iceluy heureux, pour reuenir au propos de l'vtilité de la

Pierre, nous dirons que iamais l'esprit & le corps ne paruiendront à l'union predite, comme atteste Rafo en l'encomion de son liure, iusqu'à ce que l'un & l'autre soient nettoyez. Il dit aussi, afin que mieux vous l'entendiez, que ses termes & dispositions precedentes ont grand accord avec ce qui s'engendre en l'œuf, auât que les dispositions soient faites, par lesquelles il puisse se tourner en Elixir complet, sçachez que les susdits à sçauoir l'esprit & corps ne s'unissent pas bien l'un l'autre, pour pouuoir demonstrier leurs vertus, par lesquelles la parfaicte operation se faict, si l'un & l'autre ne sont bien nets, car le corps ne prendra point l'esprit, ny l'esprit le corps pour faire que le spirituel soit corporel, ny le corporel spirituel, si toute l'ordure & immondice ne sont ostées, ce qu'estant faict

le corps embrasse l'esprit, & l'esprit le corps, & d'iceux se fait l'operation parfaite, si la fixation surmonte la grande volatilité, mais si la tresgrande fixation est vaincüe par la grande volatilité, la forme de l'œuf ne s'acheue pas, estant seulement vn corps qui se retire vers l'esprit, & est icy le penultiesme terme de nostre Mercure qui est appellé Oeuf, contenant en soy ce qui est requis pour la perfection de nostre magistere, auquel il n'y a rien de superflu, ny aucune diminutiõ de la perfectiõ de l'Oeuf; mais c'est tout ce qu'il faut pour la production du poulet & de la medecine, d'où l'artiste de sain entendement pourra remarquer qu'en ce magistere il y a trois choses qui demonstrent l'ordre, premierement que la preparation precede la conionction, secondement, que la pre-

paration de l'un & de l'autre n'est pas perfection, mais seulement vne disposition à conionction, par laquelle il prend la forme de Pierre ou de Soulfre ou de nostre Mercure qui ne font qu'un en l'œuf, duquel nous auons traicté cy dessus, & du contraire la perfection n'est pas simplement preparation, mais vne induction immediate de forme, qui peut acheuer nostre oeuvre, tiercement qu'en tout le temps de leur conionction leur vnion estant parfaicte, ils sont à iamais trouuez purs & nets, & despouillez de toutes superfluitez, d'où l'on peut aisément voir qu'au temps de leur pureté ils sont faicts tous deux apres & apres pour la rectitude de la pierre, ou generation de nostre œuf, & non deuant, ny plus outre. Or il suffit de bien preparer la matiere, de sorte qu'elle ne soit

pas seulement de purée de toute superfluitez adustibles , mais aussi de toutes terrestritez , tant grossieres que subtiles , attachées par mixtion forte aux parties aqueuses venant de viscosité. Or ceste depuration se fait quand le corps se tourne en esprit & l'esprit en corps , pour ce qu'en la procedure de l'oeuvre il se faict conuersion iusqu'a ce que la nature tresprompte ait trouué vn estat permanent , auquel elle termine son mouuement , qui est la forme de la generation de l'oeuf , & lors nature commence vn autre mouuement pour former la medecine parfaicte , corrompant derechef nostre Oeuf de la forme , & y introduisant vne autre forme de medecine parfaicte , & cecy est passer de degré en degré , mais la sapience d'vn bon Artiste doit diligemment s'enquerir de la cause

poutquoy la pierre purifiée s'acheue par solution, & de la cause pour laquelle il ne vient pas plustost & plus seurement à son intention, & pource que des causes opposées decoulét les opposées affections, & que par l'un des contraires, on cognoist le reste: il faut remarquer que la proxime cause par laquelle la pierre purifiée s'acheue par solution, est vne similitude tres-grande de l'un à l'autre & de l'esprit au corps, & du corps à l'esprit, non seulement en la matiere, mais aussi en la complection, qualitez & proprietéz naturelles, car tant plus que le corps approche de la complexion de l'esprit, & au contraire tant plus promptement se font-ils vn, & se transfigurent en œuf, pource que chacun desire ce qui est plus approchant de sa complexion, & pource que le corps est tres-chaud

au profond de sa nature , tant plus que le Mercure est chaud & pur tant plus est-il penetratif , & se fond mieux , & s'vnit mieux avec luy , de sorte que de deux complexions , il s'en fait vne seule composée en sa simplicité , car ce qui est chaud est digestif en quelque façon semblable au chaud & humide résoult , & tant plus il est froid , n'ayant point de chaleur aiguë , tant moins penetré-t'il au profond du corps & plus tard le dissoult , & par consequent se conioignant plus tard , voire plus tard à cause de la matiere , & de la quantité & qualité d'icelle matiere , les especes ne se separant point de l'especé , mais à cause de la suiuanteforme , voila pourquoy l'Artiste doit cognoistre entièrement la matiere de la nature , sa quantité & qualité , veu que les choses predictes sont sans doubte à luy

seul cogneuës. Or on ignore les propres instruments de la nature, par lesquelles elle agit mediatement en la matiere pour l'introduction qui est la forme de l'Oeuf, veu que nul agent, soit qu'il soit naturel ou artificiel, ne peut agir sans les propres instruments & determinez, comme vous voyez, pource que la nature en la generation de toutes choses agit avec chaleur digerante & alterante, & mondifiante, comme avec son propre instrument, selon que la nature de toutes choses requiert, comment donc si vous ignorez cet instrument, croyez vous former vn Oeuf, nullement: l'art prend bien les esprits immondes de nature, & les conjoinct avec les purs & spirituels de la nature, & en les sublimant, les elleue & nettoye comme la nature, & les despouille de toute mauuaise sulphurité, & en ce despouillement

nature y agissant & operant , égalise les qualitez des Elemens , & les proportions d'iceux en la mixtion , combien que nous ignorons telles proportions n'estant pas necessaires , ny en nostre puissance de sçauoir cecy , ny ne le desirons sçauoir , estant seulement cogneu à la seule nature , pour ce que nature se rectifie d'elle mesme , cuisant ses Elemens , & les mettant à proposition de son espece, estant la rectitude de nature , & consistant en l'egalité de ses Elemens , & proportions d'iceux : Or puis que l'art ne peut pas egaler ses elemens qui sont en la nature , estant le propre d'icelle d'amener les Elemens à sa proportion , il apparroist qu'il suffit que l'art cognoisse & opere avec la nature , & en l'aydant par la nature , afin que l'art soit aydé d'icelle. Or l'art opere avec la nature , & la nature avec l'art en la

transmutation de la nature des métaux, quand donc ils sont nettoyez par sublimations, & voulans lors fuyr du feu lart, les voyans orphelins, leur administre incontinent vne nature fixe pure, afin qu'ils soient confortez par icelle, & les vertus des esprits qui sont en iceux elementaires & celestes pour la proposition de la mesme nature, & par ainsi Nature les conuertit en corps nets & fixes, & non l'art, sinon seruant d'organe ou instrument: de sorte que la nature des corps dominera à iamais sur la nature des esprits, & par ceste industrie miraculeuse l'art imite nature hastant & accelerant ses œuures, mais pource que l'art se comporte ainsi avec nature, à l'endroiect des passions, en l'operation & generation de la pierre, on trouue en sa superabondance le milieu, & la defectuosité: voila pourquoy les Philosophes ordon-

nent de cognoistre les poids de l'un & de l'autre, en cherchant la proportion és vertus des meilleurs, car la propriété de l'art, lors qu'il nourrit la pierre, s'efforce d'observer en l'education quatre poincts, c'est à sçavoir, comment, plustost, & quand il le faut, & combien il en faut, & comment il faut qu'il soit faict, or ces termes ne sont pas moins deductibles aux actions & passions, si l'on regarde à la debilitation ou confortation de nature avec laquelle l'art opere, & par les dispositions de l'art les choses intrinseques sont gouvernées ce qui a fait reciter aux Philosophes avec mesure les natures des feux au magistere de la decoction, en regardant la nature moyenne, pource qu'une telle vertu estant considerée en soy, est vne certaine medieté & coniecturatiue d'icelle, pource qu'elle re-

garde le milieu & le milieu opere. Dauantage pource qu'à la rectitude de Nature suppose vne operatiue disposition, les lauant en l'expoliation du Soulphre corrompant, vous deuez disposer vostre matiere pour la fondre, autrement elle ne se mondifiera pas, ny ne se rectifiera, & par consequent ne pourra pas prendre la forme d'un Oeuf, d'où a dict Arnault de Villeneufue en son nouueau testament, que la Pierre doit estre premierement cogneuë de quel genre elle est, lequel estant cogneu la faut mondifier par ablutions & fusions, mais comme la matiere prend fusions premierement elle se pourrit, veu qu'elle a la substance de liquefaction, elle ne peut aucunement estre tirée par autrefaction, d'où le susdit Arnault au Rosaire dict, que s'il n'est putride, il ne pourra estre fondu, &

ne se dissoudra point, Et Morien dit, Sçachez qu'après la putrefaction on a l'Azoth qui est interpreté substance de liquefaction, par laquelle le Dieu très-haut & le benin Createur a crée la grande, & acheué la composition qui a esté cherchée, mais elle ne prendra pas vraye putrefaction iusques icy, si elle n'est premierement diuisée en substances elemétaires, veu qu'en icelles se trouuét les vertus putrefactiues qui sont appellées principes de tous corps transmuables, ou des generatifs & corruptifs, car toutes choses prennent des qualitez des elemens, diuerse alteration tendante à generation mediatement ou immediatement, ou aussi plus parresseuse ou esloignée selon la force ou debilité de la vertu putrefactiue, corrompante & generatiue, d'où vostre industrie doit chercher cest art aux

elemens de la pierre parmanente, pourcc que comme dit Arnault de Villeneufue, nostre science consiste en la science des quatre elemens, & en la conuerfion efgale d'iceux, pource que tout ce qui est au monde y est non par veuë, mais par vertu, & d'autant que leur feparation est neceffaire, il adiouste que les mesmes elemens par distillation & putrefaction se reitereront & conioindront, car par ce moyen tout le corps se fait spirituel, & la premiere matiere de laquelle il a esté premierement fait & des quatre Elemens, encor qu'apres il se face en l'operation de l'œuure vne autre premiere matiere de leur deuë conionction tres-proche à ce genre metalicq, d'où il apparroist que ce que nous entendons en la nature de la pierre paruient de ses Elemens pource qu'il faut que vous cognoiffiez la

premiere matiere, la proche & la tres-proche, car tous les Philosophes ont mis que ceste preparation est vraye, & que rien ne se cognoist sinon de ses principes, & en voit-on la preuve au deuxiesme des Phisiques, qu'entendre & sentir ou estimer en toutes sciences, n'est que de ses principes, & causes, & de leurs Elemens, mais pource que la vertu de la matiere doit estre proportionnée aux forces selon l'estre, par lesquels en l'acte elle se parfaict, parquoy vous devez mettre d'ordre son operation selon cette forme, à laquelle il la faut premierement disposer ou approcher, car la forme entre en toute sorte de matiere disposée & qui luy approche, or puis qu'il y a autant de degrez de matieres qu'il y a d'ordres de formes selon nature, considerez par quelle forme & de quel degré vous

penſez ſublimer noſtre matiere , & ſuiuſant cela diſpoſez la premiere meſ par operation propre , afin qu'elle ſoit renduë idoine , pour prendre la ſuſdite forme par laquelle elle ſe doit acheuer & ſublimer. Or cete habilité ou approchement à la premiere , conçoit premierement par operation propre & naturelle , veu qu'il y a en elle perfection , comme ie me ſouuiens de l'autre dit cy-deſſus ſelon ſon degré, car la matiere, encor qu'elle ait eſté ſuffiſamment preparée par la preparation du premier ou du ſecond degré, ne peut prendre forme, ſi n'y conioignez les preparations du troiſieſme , lesquelles diſpoſent la premiere, encor que par les preparations du ſecond degré de ſublime perfection, elle ait eſté renduë tres-proche pour conceuoir la forme du troiſieſme , veu que l'on ne peut ve-

vir d'un extrême à un extrême, si-
non que par un milieu, car comme
les opérations disposent la matière
la forme du premier degré aux ef-
fects & opérations par lesquelles el-
le acquiert la forme du second de-
gré, & ainsi elles l'habilitent ou dis-
posent par opérations, par lesquel-
les elle prend sa forme du troisieme
& du grand Elixir; quand elle est
doncques au troisieme degré elle est
le grand Elixir, & quand vous voulez
avoir la forme du troisieme degré
avec celle du second, & que vous n'a-
vez pas celle du premier degré, tra-
vaillez tant que vous voudrez pour
rendre cette matière proche d'un tel
degré & du plus grand, vous vous
peinez en vain luy pensant donner
la dernière forme de l'Elixir, car ie ne
vous puis pas escrire toutes les choses
qui sont nécessaires, les remettant à

vostre iugement , car les choses spirituelles declarent assez comme vous deuez reglervostre œuure par les degrez des formes, & selon la nature de chacun degré preparer la matiere de nature, afin que par la preparation de l'vn , elle soit disposée à la preparation de l'autre, iusqu'à ce que veniez a la fin de vostre desir , en ensuiuant les degrez ; car vous ne voudriez pas dōner a vostre œuure si peu de temps comme plusieurs fols croyent, pour ce que cecy est contre raison & contre le mouuement de nature , croyez aux aduertissements des Philosophes qui ont veu les profonditez de nature , car Hipocrates dict, le temps est bref à raison de l'aage, l'experience est longue à raison du temps , surquoy dict Geber , encor que peu & principalement des anciens ayent eu cette science , car il a dict anciens &

non ieunes, pource qu'ils sont impatientes, la voulans auoir en peu de temps, & c'est pourquoy il conclud au liure intitulé de l'investigation du parfaict magistere, non qu'il entende que le temps soit court, car il dict autre part, c'est la medecine laquelle vn tres-long-temps a occupé, ou que l'espace d'un tres-long-temps anticipe, & en la somme chapitre de la medecine du troisieme degré dict, que pour plus grande industrie en l'administration de ceste matiere & de la perfection de preparation qu'il faut vn long-temps pour l'accomplissement de verité, encor que la medecine de ce troisieme degré ne soit point diuersifié de la medecine du second ordre, sinon en sa creation par les autres tres-subtils degrez de preparation sublimatiue, & par vn long labeur, & autre part de la coagula-

tion Mercuriale, pource qu'il est tres-difficile de coaguler l'humidité ignée, ce qui n'arriue à l'Artiste que tres-laborieusement avec profondeur d'industrie, toutes lesquelles choses denotent vn long-temps, aussi sur cecy les Philosophes exhortent d'auoir la patience en retardement: que donc l'impatient quitte l'œuure, car toute action a son mouuement & temps déterminé: Et le maistre Arnault de Villeneuve diét en son Rosaire, il faut que nostre Medecine soit accoustumée plus long-temps sur le feu; que l'enfant qu'on nourrit, ou il faut remarquer que plus long-temps est dauantage, que dauantage que long-temps, qui est neantmoins plus que le bref: La Medecine donc ne se faict pas en peu de iours, ny de mois, ny en bref, veu qu'il la faut plus long-temps dompter par le feu

& l'y nourrir : Or cecy se diét à cause des mutations qui sont les meilleures & principales de l'operation & d'un tres-long labour , comme on voit en la nature du Mercure , par l'exalation des parties tres-subtiles, & par la conseruation de l'humide des parties plus grossieres qui s'acheue par reite-rée sublimation iusqu'a ce qu'il soit faict le grand & parfaict Elixir , veu que nostre Mercure est de visqueuse & deliée substance , comme l'experience le demonstre lors que l'on le bat avec l'imbibition & mixtion qu'il a esquelles il demonstre sa viscosité , à cause de la grande adherance qu'il faict en ses parties , & par la'spect de son poids on remarque sa densité , & à cause de sa tres-forte composition ne se peut faire que par longue espace de temps & grande industrie , ce qu'aussi l'experience enseigne, & cet-

te mesme cause de congelation ou inspissation de la Lune, qui se parfait par reiterée sublimation avec la difficulté de le manier a semblé bon d'estre remarquée, veu qu'il se trouue de mesme nature de corps, d'autant que par decoction tous corps prennent origine d'iceluy, & peut estre tiré de tous corps par vne certaine reincrudatió, d'où l'on voit que les mutations de ce labour sont tres-longues, & d'vne aussi grande difficulté pour le manier qu'il y a en le sublimant en faisant vn grand feu, & combien que les Philosophes diuisent son magistere en plusieurs operations selon le degré des formes & de leurs diuersitez, toutesfois il n'y en a qu'vne en la formation de l'Oeuf, mais en la reiteration de son action, il se fait tousiours diuersité au mouuement, & és couleurs de plus tardiue separation

tion

tion & de fortification du feu, & telle diuersité en l'oeuvre faict diuerses operations, encor qu'en verité il n'y ait qu'une seule & vne maniere de faire, come dit expressement le Philosophe en son liure, où il explique la figure de la chasse du Lyon, qui s'accorde avec l'intention de Morien, disant que le magistere n'est qu'une extraction d'eau d'avec la terre, & vn meilage d'eau sur la terre, iusqu'à ce que la terre se pourrisse & nettoye, afin qu'après elle se dissolue & qu'elle soit faicte entierement spirituelle avec l'esprit, & cecy alors s'appelle Oeuf, & le Mercure des Philosophes, à cause dequoy Morien adiouste, lors qu'elle sera nettoyée par l'ayde de Dieu, tout le magistere sera faict, car il veult dire que le corps se dissout en esprit, & c'est cette solution que vous auez alle-

guée cy dessus, qui se faict incontinent apres son entiere depuration de toute chose corrompante, car telle depuration ne se fait que par la vertu de putrefaction n'estant qu'une grande chaleur d'esprit, laquelle le corps corrompt avec une estrange complexion de corps, & la putrifie penetrant iusqu'au plus profond d'icelle, sans qu'a jamais ils puissent estre separez, & ainsi par telle putrefaction & elixation le corps se reduit en la complexion du Mercure qui est differente de celle du corps, & afin que vous entendiez la nature du corrompant & putrifiant, il faut remarquer qu'il faut necessairement que ce qui est au dissolvant & putrifiant Mercure surmonte en force la chaleur de l'œuvre en la complexion de ce corps, & quand la chaleur qui est la complexion du corps mesme, pource qu'elle luy est

de complexion estrangere , & en corrompant sa complexion il la conuertit en œuf , c'est à ſçauoir en Mercure chaud & humide ; comme vainqueur , parquoy ce qu'au commencement eſtoit ſec & fixe ; eſt fait ſpirituel volant , & ce que premierement eſtoit en forme de metal , eſt vne forme de Mercure : mais tel mercure ne ſe treuue point ſur la terre , ſinon celuy qui eſt au corps parfait , deſquels il eſt tiré par putrefaction , par chaleur de complexion estrangere , comme il apparoiſt par ſa definition qui eſt ainſi definie par les auteurs fameux. La putrefaction eſt corruption de la propre humidité qui eſt au Mercure qui eſt au corps par estrangere chaleur : dauantage il eſt bon que le Mercure putrefie & ne reſolue pas , ny ne conſomme l'humidité du metal , mais que demeurér

en iceluy il la corrompe par qualitez naturelles l'y disposant, par lesquelles il est fait metal contraire, il change donc la complexion qui conuient au metal en celle qu'il ne pourroit nullement faire, tandis que l'humidité du metal informé par naturelle chaleur y demeurerait. C'est pourquoy il faut que premierement la chaleur de l'esprit avec sa queuë, comme vn Scorpion, corrompe en picquant la chaleur naturelle du mesme corps, & pource que le porteur de la chaleur ou du soulfre est esprit, c'est à sçauoir le Mercure tenât comme lié le soulfre avec iceluy pour la complexion du corps; voila pourquoy il est necessaire que nostre Mercure corrompe premierement la complexion d'iceluy, pour demonstration desquels, à cause de mon trescher Jean, le porteur des presentes, de ceste tres-ca-

chée science ou art, ie vous reserue-
ray autant qu'il me sera possible des
secrets plus amples, estimant que vo^s
serez à tousiours obseruateur des se-
crets, les cachant comme sous l'or-
dure du fumier. Ie dis donc qu'il faut
qu'en tous putrefactifs il y ait de la
chaleur estrangere, corrompant la
propre naturelle chaleur. Or ie dis
que cette chaleur naturelle qui est
propre à tous metaux, par laquelle ils
reçoient leur complexion, ou bien
ce soulfre qui est vne mesme chose
duquel ils reçoient leur congelation
selon leur espece, & qui se trouue en
sa complexion en forme de metal,
mais la chaleur estrangere s'appelle
ce soulfre, qui est complexionné &
amené à la complexion de nostre fu-
mier corrompant & putrefiant, qui
est interpreté Mercure chaud & hu-
mide de fumier, duquel encor sa co-

plexion soit naturelle & propre, elle est toutesfois estrangere de celle du soleil ou de la lune, encor qu'il se puisse amener à l'égalité de la cõplexion de l'Elixir de soleil ou de lune, par les leuains, comme par chaleur estrangẽ, dominant sur sa complexion, car la complexion de nostre chaleur de fumier & de Mercure abonde en humidité, mais la complexion du soleil & de la lune ayant esgard au fumier en siccité, c'est pourquoy lors que la chaleur du fumier est iointe avec celle du soleil ou de la lune, elle commence d'agir sur iceluy avec son humidité, corrompant la chaleur naturelle du soleil ou de la lune, & par cõsequent toute sa complexion par sa chaleur plus longue, laquelle premierement estoit coagulée en forme de soufre, dedans l'espece de soleil ou de lune entierement, entres liquide

substance de Mercure , transmuant
ce qui luy touche, comme il a esté dit,
si les forces du fumier sont plus for-
tes que la chaleur du soleil ou de la
lune , car il n'arriue pas que le Soleil
ou la lune se putrefie tandis qu'il de-
meure informé par chaleur naturel-
le , c'est pourquoy il faut que la cha-
leur du soulfre de fumier soit plus
puissante en agissant & corrompant
l'humidité liquefactiue naturelle du
soleil ou de la lune car il ne corrompt
nullemét l'autre s'il ne l'excite, encor
qu'il soit de mesme genre humide &
chaut, comme l'air & le feu , ou bien
du tout contraire, comme chaud &
froit, & eauë & feu. Cette cy est aussi
la cause pour laquelle toutes les cho-
ses sont en vn certain mouuement se
corrompant , pource que les choses
naturelles ont cōtrarieté, & quelques
vnes surpassent cette contrarieté, &

quelques vnes du tout contraires, & pource que ceux cy surpassent en vertu, elles agissent continuellement en elle, & patissent tousiours en elle, & cette similitude est cause que communément la vie des animaux est abregée & leur durée lesquelles tendent tousiours à corruption, & c'est pourquoy és choses animées il n'y a aucune faculté de demeurer & viure à iamais & c'est pource que la chaleur du soulfre de soleil ou de la lune estât surmontée prend contrariété de la chaleur du soulfre de fumier, & d'icy la substance se putrefie & corrompt, & se conuertir en la nature de fumier mesme, comme en pourriture naturelle: nostre fumier donc change la complexion du metal en celle d'un œuf, & en mercure liquide, ayant les qualitez disposées pour se conuertir en soleil ou lune, ce qui ne se feroit

iamais, s'il n'estoit premierement dissout par chaleur humide coplexionnee: dissoluez le donc l'embrassant avec nature & chaleur de fumier, & le Mercure que les Philosophes en leurs secrets ont appellé fumier, pource que son humidité naturelle à raison de sa graisse, se conserue plus longuement par putrefaction en chaleur propre, c'est pourquoy elle engendre au metal putrefactiõ, auquel telle humidité demeure longuement, & pour ce qu'il se conserue plus longuement, il se desseiche plus difficilement, & se separe plus tard de la substance dissoute, ce qui se void en sa fusion, car elle est radicale aux metaux de genre humide, comme les fumiers aux autres choses, selon la nature, comme on le voit icy, pource qu'elle leur est iointe iusqu'a la racine, & a d'admirables operations, voire infinies, lesquelles les

Philosophes ont celé sous le fumier de cheual & de choses abiectes, comme aussi de fels, d'alums, & de choses aiguës, mais quoy qu'il en soit, ie dis de sa generosité, que la terre & l'eauë sont grandement du nôbre des choses materielles passives, lesquels deux sont froids, & que le froid ne peut coaguler ou engraisser sinon en aydant & resserrant les parties de la matiere, & non en y mettant la forme substantielle, comme faiët le chaud complexionnel, c'est pourquoy il leur faut introduire vne estrange chaleur, cõme il arriue en l'eau du leuain, estant essentiellement froide, mais chaude au toucher, semblablement froide, mais chaude au toucher semblablement, eauë coulée par les cendres est chaude, pource qu'elle a la chaleur qui opere en icelle par les cendres, pource qu'elle est en la cendre con-

me aux autres choses enflammées, lesquelles le feu a long-temps operé, ou par chaleur il y a du chaud plus ou moins, selon la diuersité de l'operation de la chaleur en icelle, à cause dequoy aussi le Soleil & la Lune, & le mercure s'engendrent és lieux putrefactifs, pource que la naturelle chaleur de l'euaporation y est, qui fait prendre corps à l'humide qui l'exale, entendez de mesme ce que i'ay dit de nostre magistere & des secrets de nature, toutesfois la cognoissance de cecy n'appartient qu'aux Philolophes, ou à ceux auxquels la philosophie sert de douce mere, pource qu'elle reuele seulement ses secrets à ses enfans, vous dites de plus en vostre lettre & en vos questions, si vous pourrez venir à perfection par luy seul, ce qu'il faut entendre du susdit & non de l'autre,

pource qu'estant entierement preparé il cause perfection, car les Philosophes disent si par luy seul & qu'en meslant le corps par cecy le Mercure doit estre despouillé de toute sulphurité, de laquelle il est faict ou composé, iusqu'a ce qu'il n'y demeure rien que la substance pure & simple, & est appellé simple, pource qu'elle n'a plus de Soulfre qui la corrompe, lequel premierement elle auoit de sa composition, & lequel cōbien qu'il y fust n'estoit neant-moins de sa proportion, c'est pourquoy il est dict separé par art d'vn tel Soulfre pour estre fait pur Mercure simple sans aucune estrange composition, & le Mercure à cause de sa chaleur simple de siccité homogene sur vn simple feu se fond, s'extenuant soy mesme sans aucune adustion avec la precedente solution, car tel Mercure est en partie

volatil & en partie fixe, ce qui se void en ce qu'il ne se peut sublimer que par grand feu, quelquesfois en Mercure liquide qui est bon, quelquesfois en vn corps resplandissant & coagulé, qui est encor meilleur, quelquefois en poudre blanche qui est tresbonne, selon qu'il est plus humide ou plus sec, ou ce qui arriue entre cecy, selon ses diuerses passions de la chaleur seiche complexionnelle, & en cecy faillent ceux qui estiment que c'est seulement Mercure crud s'acheuant sans aucun corps, & ceux qui pensent encor qu'il est au corps n'ont pas encor atteint la parfaicte intention, combien qu'ils ayent l'entrée à icelle la propriété de laquelle est de se retirer du feu avec toute sa substance, ou avec toute la fixe qui reste, le tout estant fait homogene & inseparable, comme on ne peut pas separer

l'eau mēlée avec de l'eau, quand vous dictes par Geber, qu'il faut figer la partie plus pure & laisser le reste, vous croyez que la moitié de l'eau se fermentera, il faut que nous soyons bien tost de la nature des Philosophes, si vous desirez entendre leurs paroles, en ensuiuant la possibilité de nature. Or Geber declare comme les autres, les substance - des perfections en entendant les termes de perfections, les substances sont paruenues, & quand ils disent que son effect est de figer quelque chose & de laisser le reste, ils entendent de la matiere qui est paruenue au terme de pureté, par laquelle la solution du corps se fait pour former l'Oeuf, or quand le corps est dissout & sublimé en esprit par la premiere sublimation de toute sublimation ou eslevation du corps qui se faiet par le feu, n'est pas encor oeuf

formé pource qu'il est beaucoup liquide, mais il faut oster d'iceluy quelque humeur par reiterée sublimation sans feces, afin que ce qui est de plus radical en iceluy par seule sublimation se tourne en poudre blanche sublimée: & que ce qui est plus humide en iceluy, premierement soit sublimé & gardé, pource que c'est la liquefaction ou la sueur luy est renduë comme elle entre pour teindre, mais qu'elle est ceste matiere Philosophale, est ce en dissoluant en eau: certainement non, d'autant que les Philosophes n'ont cure des eaux adherantes à celuy qui touche, mais de celles qui vont sur la superficie, ayans avec elles du terrestre inseparablement meslé, mais n'humectans rien, comme le Mercure faict de l'œuf, cette matiere donc ne veut qu'autre chose luy soit adioustée que ce qui est d'el-

le, car elle a tout ce dequoy elle a besoin. Or nous ne voyons pas l'inceration de cette humidité que la terre se fonde à cause de la forte vnion qu'elle a meritée en l'œuure de la mixtion de nature. Or la maniere de les faire ioindre se faict en accommodant les qualitez par l'action mutuelle d'icelles & passion, & les conioignant autant qu'il suffira par les moindres parties.

FIN.

Les 12 signes du zodiaque # 70

Lectures de demain de la vraie doctrine
au Colloque d'Albert, p.

Figures 170 to 178 as of y^e 94. 134 = 124 =

100 901

קניתי הספר הזה לפורטוקל שנתברת תהלי ליצי ליטורגיה
יום אחד סיון התקמו איהיה לכבוד קצ'ה ובסיועתי צס

